Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 32 (1924)

Heft: 11

Artikel: Alcool et sport

Autor: H.S.M.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-974207

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Alcool et sport.

Les comités de 24 fédérations sportives françaises ont signé la déclaration suivante:

Considérant

1. que trente ans de pratique sportive, d'entraînement, d'épreuves, de compétitions nationales et internationales, dans tous les domaines de l'activité musculaire humaine: boxe, cyclisme, lutte, saut, football, rugby, poids, natation, courses à pied, alpinisme, aviron, ont fourni la preuve mille fois contrôlée, mille fois certifiée par les champions les plus illustres, que l'alcool est, pour l'athlète, l'ennemi de la force, de la vitesse, de l'endurance, de la résistance à la fatigue;
2. que cette preuve fournie par les sports confirme pleinement les déclarations catégoriques du corps médical tout entier;
3. que cette incontestable vérité reste évidemment la même, qu'il s'agisse d'exercices sportifs ou qu'il s'agisse du travail physique appliqué aux différents métiers;
4. que l'alcoolisme, s'il est en légère décroissance en France (et en Suisse) n'en reste pas moins un des plus graves dangers qui menacent la race;
5. que si le monde des sports est désormais éclairé sur cette question, il considère comme un devoir de faire bénéficier de son expérience non seulement ses jeunes camarades prêts à entrer dans les Sociétés sportives mais la jeunesse française tout entière et de les préserver du redoutable fléau;
6. que, par un semblable sentiment de solidarité, il envisage aussi comme un devoir d'éclairer les travailleurs intellectuels ou manuels qui, pour lutter efficacement dans la vie, doivent être en possession de tous leurs moyens.

Par ces motifs les Fédérations sportives déclarent: L'alcool est un breuvage pernicieux qui donne une excitation passagère rapidement suivie d'une dépression et d'une diminution de forces.

L'usage de l'alcool est contraire à tout effort; par lui le rendement diminue, qu'il s'agisse de travail sportif ou de travail professionnel; et tout homme de sport ou tout travailleur qui cherchera dans l'alcool un supplément de forces ne trouvera que déchéance et désillusion. (Secrétariat rom. H. S. M.)

Arzt und Patient.

Von Dr. med. E. Meyer.

Gar viel wird heute geschrieben, wie man sich gesund erhalten und Krankheiten verhüten könne. Mannigfaltig sind die beschrittenen Wege. Der eine empfiehlt ein Elixier, das gegen alle Krankheiten gefeit machen soll, der andere betont den Wert der Sonne, dieser glaubt, durch Empfehlung kräftiger Kost und besonderer Diät seinen Mitmenschen zu dienen, jener sucht das Allheilmittel in Hungerkuren, mancher schreibt sein Alter dem regelmäßigen Genuß seines „Pfeifchens" oder seines Likörs, viele dagegen dem streng mäßigen Leben zu usw. Legion sind die Mittel, Kuren und Heilmethoden. Was ist nun richtig? Wie soll der Patient das Passende für seinen Fall herausfinden? Die Antwort lautet: Der Arzt allein, der ihn gewissenhaft untersucht und beobachtet, vermag die richtige Behandlung auszuwählen.

Jeder hat völlige Freiheit, seinen Körper demjenigen Arzt auszuliefern, zu dem er Vertrauen hat. Da kann man nun Merkwürdiges erleben. Es gibt heute viele Aerzte, manche meinen ja sogar zu viele. Sie alle lassen sich das Wohl ihrer Mitmenschen angelegen sein. Man sollte nun meinen, daß, wenn schon so viele Aerzte existieren, das Vorhandensein dilettierender Heilkünstler und -künstlerinnen